

Baladiya

nouvelles approches du
développement urbain



ÉLABORATION D'UN PLAN D'ACTION POUR REVALORISER LE JARDIN IBN ZAIDOUN

Nom de l'auteur : Abdelouhab Lguirati

Profession : administrateur

Contact : ablg2012@hotmail.fr

Lieu de travail : commune d'Agadir

Date de publication : octobre 2017

Objectifs :

- ✓ Amélioration du service rendu au citoyen
- ✓ Atténuation des impacts des changements climatiques
- ✓ Contribution à la sauvegarde de l'environnement
- ✓ Amélioration du cadre de vie à l'échelle du territoire de la commune

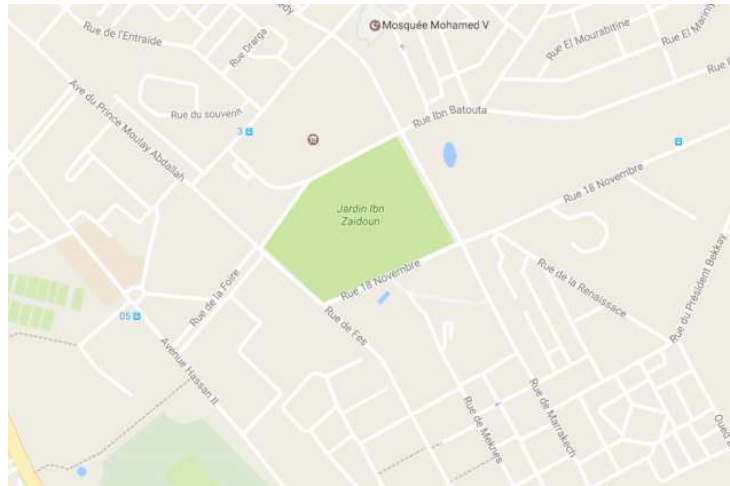
Lieux de déplacement et de rencontre, espaces de détente et d'activités de plein air, les espaces verts sont le siège de la vie publique quotidienne. De leur traitement dépend la qualité du cadre de vie urbain.

Pour les habitants, les visiteurs ou les hôtes de passage, les espaces verts contribuent, par leur répartition et leur ordonnancement, à créer le visage de la ville.

Devant la croissance démographique, Agadir souffre actuellement, comme d'autres villes du royaume, d'un déséquilibre architectural qui se manifeste par une prédominance de l'espace bâti par rapport à l'espace libre. Voilà pourquoi les responsables de la ville attribuent une grande importance à la création et à la restauration des espaces verts dégradés. C'est dans cette vision que s'insère mon idée de projet avec la ferme intention de redonner vie à un ancien jardin (jardin Ibn Zaidoun) pour qu'il retrouve sa fonction dans la structure du tissu urbain du centre-ville.



D'une superficie de plus de 4 ha, le jardin Ibn Zaidoun constitue une zone de transition entre le « quartier industriel » et le centre-ville. Il est composé de nombreux aires de repos, de fontaines et de bassins répartis sur plusieurs terrasses, lesquelles sont reliées entre elles par des escaliers formant de grands compartiments répartis sur l'étendue du jardin. Les allées y sont très larges et rectilignes. L'espace de jeux réservé aux enfants y occupe une place prépondérante.



Jardin Ibn Zaidoun, Google Maps

Ce jardin a été conçu en 1965 par le paysagiste français Chalet, du comité du haut-commissariat de reconstruction de la ville d'Agadir détruite par le tremblement de terre de 1960. Constituant la mémoire de cette période, le jardin Ibn Zaidoun ne cesse de se dégrader à cause d'un manque d'entretien régulier.



En effet, ses fontaines et ses bassins ne fonctionnent plus, ses allées se sont dégradées, des portes ont été déplacées de leurs emplacements initiaux, des issues fermés... À cela s'ajoutent l'absence d'infrastructures d'hygiène et d'éclairage nocturne, ce qui nuit à son attrait et à ses fonctions.

Notre projet vise l'amélioration de l'état du jardin et de son entretien. À cet effet, la commune a manifesté le souhait de confier la gestion du jardin à une association de quartier pour améliorer l'utilité de cet espace et le mettre autant que possible au service des citoyens. Lors de l'élaboration des termes de référence de l'appel à manifestation, des retards considérables se sont accumulés en raison de la complexité de l'opération et du manque d'expérience dans ce mode de gestion.

Nous avons cherché à appliquer ce que nous avons abordé lors de la première période du stage Baladiya concernant la participation citoyenne dans la gestion communale (processus et instruments de planification urbaine, aménagement urbain, exemples de participation citoyenne dans les processus de planification au sein des communes). Nous avons pris ce projet comme cas pratique durant le stage. Dans le cadre de nos discussions avec les responsables, les techniciens et les usagers du jardin, il s'est avéré que l'état actuel doit tout d'abord être amélioré avant de faire l'objet d'un contrat d'entretien.

Ainsi, une enquête auprès des utilisateurs du jardin a été menée sur place pour recueillir les attentes de la population afin de redonner vie à cet espace et d'assurer son entretien et son bon fonctionnement. Les questions posées ont porté principalement sur la restauration, l'appréciation de l'état du jardin, la rénovation ou la réhabilitation, les atouts et les points faibles du jardin, les suggestions pour améliorer son état et les équipements manquants.



Cette enquête a interrogé des enfants d'écoles privées (15), des enfants accompagnés de leurs parents (15), des touristes étrangers (10), des lycéens (25), des étudiants universitaires (25) et d'autres visiteurs (35).

De cette concertation, il ressort que le jardin doit être restauré en respectant sa structure initiale et en tenant compte des points suivants :

- La propreté et les infrastructures de base (toilettes, poubelles, points d'eau...)
- Le fleurissement (l'une des réponses a été la suivante : les coloris des fleurs procurent le plaisir visuel, l'exultation et la joie)
- L'habillage de la partie ouest de la clôture
- Revoir le traitement du sol des allées, les éléments d'eau ainsi que le réseau d'irrigation.

À côté de cela, le souci d'économie d'eau justifiera la réduction des superficies gazonnées et l'utilisation des plantes rustiques dans la restauration du jardin.

À la lumière des objectifs globaux du projet, des pratiques des villes allemandes (rapports de stage Baladiya) et des recommandations découlant de l'enquête, un étudiant de l'institut agronomique et vétérinaire « option paysage » est chargé, dans le cadre de son projet de fin d'études, d'élaborer une proposition de réhabilitation et de restauration du jardin. Les résultats de l'étude sont prévus pour le mois de septembre.

Entre l'idée initiale du projet tel qu'il a été conçu et le projet actuel, mon expérience au sein du stage Baladiya a eu un impact certain ; la découverte des riches expériences allemandes dans la pratique urbaine a changé le cours du projet à travers l'adoption de principes et d'idées de projets de quartier incluant la participation citoyenne tout comme les concepts et certains enjeux de la planification urbaine.